

Quelle fortune Elizabeth II lègue-t-elle à son fils Charles ?

Charles III est propriétaire des baleines, dauphins et poissons des eaux territoriales britanniques et des cygnes de son royaume. Mais derrière ces privilèges pittoresques se cache une énorme fortune.

MARC ROCHE
CORRESPONDANT À LONDRES

Avant d'être proclamé souverain, le prince de Galles était déjà un homme très riche. Il était propriétaire de sept châteaux, du duché de Cornouailles, vaste empire immobilier et financier alloué à l'héritier au Trône, d'un épais portefeuille d'obligations et d'actions britanniques, d'une belle collection de tableaux...

Le futur monarque prenait bien soin de son bas de laine qu'il avait fait fructifier à bon escient dans une optique patrimoniale, au profit de ses enfants et petits-enfants. De plus, les rémunérations du petit personnel d'intendance étaient une vraie misère. En échange de leur maigre salaire, les employés princiers étaient cependant nourris, logés et blanchis et pouvaient profiter de petits extras... comme finir les fonds de bouteilles laissés par Son Altesse Royale.

Pour jauger ses avoirs à la suite de la disparition d'Elizabeth II, il faut séparer l'argent public et privé. Côté public, le souverain bénéficie de la dotation royale financée par le contribuable, en l'occurrence 15 % des revenus du *Crown Estate*, l'organisme public en charge de la gestion immobilière du domaine de la Couronne. Les 85 % restants sont rétrocédés à l'Etat. Au cours des dernières années, la quote-part royale est passée à 25 % en vue de financer les dépenses de rénovation de Buckingham Palace, qui tombe en ruine.

La partie la plus substantielle des actifs personnels du nouveau chef de l'Etat est constituée par des placements financiers dans les valeurs les plus sûres de la Bourse de Londres

Les autres biens inaliénables comprennent les châteaux officiels - Buckingham Palace, Windsor et Holyrood en Ecosse -, dont l'Etat assure l'entretien, la collection de tableaux, porcelaines et meubles ainsi que les bijoux enfermés dans la Tour de Londres. S'ajoutent également les revenus du duché de Lancaster, fondé en 1399 pour fournir au monarque un revenu supplémentaire. Les ressources du duché proviennent essentiellement du domaine



Ce lundi, à Edimbourg, une cérémonie religieuse en l'honneur de la reine était organisée à la Cathédrale Saint-Gilles en présence du roi Charles III. © AFP

foncier, de l'immobilier et d'un portefeuille de valeurs mobilières. Le monarque ne peut toutefois pas toucher au capital. Cette enveloppe couvre les dépenses opérationnelles de la royauté.

Une fortune « moyenne »

Côté privé, dans le classement des grandes fortunes britanniques établi en 2022 par le *Sunday Times*, la Reine disposait de 370 millions de livres (423 millions d'euros). Il s'agit d'une richesse que l'on peut qualifier de « moyenne », bien loin des grosses fortunes indiennes, chinoises ou russes, qui tiennent le haut du pavé à Londres.

La partie la plus substantielle des actifs personnels du nouveau chef de l'Etat est constituée par des placements financiers dans les valeurs les plus sûres de la Bourse de Londres. Le patrimoine immobilier personnel comprenait trois châteaux : Balmoral en Ecosse, Sandringham dans le Norfolk et Kensington Palace à Londres. La reine détenait des œuvres d'art, des meubles d'époque et un parc de voitures anciennes. Elle disposait d'une superbe collection de bijoux hérités de ses aïeux. Elizabeth II possédait sa propre écurie de chevaux pur-sang. Elle misait sur la reproduction, choisissant elle-même étalons et

juments dans l'espoir de produire des poulains exceptionnels.

Elizabeth II, dont la radinerie était légendaire, avait consacré beaucoup d'énergie à fuir l'impôt. Elle avait longtemps résisté à toutes les tentatives des gouvernements successifs de la soumettre à la taxation. Après l'incendie du château de Windsor, le 20 novembre 1992, la reine estimait que l'Etat devait prendre en charge les coûts exorbitants de la restauration de l'aile dévastée par le feu. Mais face à la levée de boucliers, y compris dans la presse de droite, elle avait été obligée de régler son dû, pour le château comme pour les impôts sur le revenu. Reste que la monarque avait échappé aux droits de succession au plus grand bénéfice de son successeur, qui en est exempté.

Argument marketing

Elizabeth II était un argument commercial, une marque de fabrique, du *made in Britain*. Les Royals ont une pratique astucieuse et sournoise du marketing. Le label est un concept génial qui a su se moderniser sans toucher aux symboles qui en font la magie et assurent la pérennité de la royauté. Sur le trône de 1938 à 1952, le roi George VI avait ainsi un jour surnommé la famille

royale « La Firme », un trait d'humeur révélateur de ce qu'est devenue Windsor Inc. Précisons aussi qu'en moyenne, les Windsor coûtent 1,5 euro par contribuable mais rapportent six fois plus en retombées touristiques.

Le contenu du testament d'Elizabeth II ne sera jamais révélé au nom de la protection de la vie privée. La défunte soupçonnait son fils aîné, qui a toujours eu des relations difficiles avec ses frères et sa sœur, de chercher à accaparer le pactole après son décès. C'est pourquoi elle avait sans doute, de son vivant, réparti une grande partie de ses avoirs entre ses ayants droit pour qu'ils ne soient pas lésés.

God Save the King et ses finances !

Les faits du jour

- La journée a débuté à Londres avec un discours du prince Harry, qui a rendu hommage à sa défunte grand-mère, « boussole » au « sourire contagieux ». « Nous honorons désormais mon père dans son nouveau rôle de roi Charles III », a-t-il ajouté.

- Une heure plus tard, Charles III s'est adressé pour la 1^{re} fois au Parlement britannique en tant que chef d'Etat. « En me tenant devant vous aujourd'hui », a-t-il dit, « je ne peux m'empêcher de ressentir le poids de l'Histoire qui nous entoure et qui nous rappelle les traditions parlementaires vitales auxquelles les députés des deux chambres se consacrent. »

- Charles et Camilla se sont ensuite envolés pour Edimbourg, en Ecosse, où ils ont atterri une heure plus tard. Le couple royal s'est rendu à Holyroodhouse, le palais de la monarchie à Edimbourg. Devant le château, le Roi a inspecté la garde d'honneur et assisté à une traditionnelle cérémonie de remise des clés de la ville.

- Dans le courant de l'après-midi, la procession emmenant le cercueil de la reine à la cathédrale Saint-Gilles s'est mise en marche. Une fois le cercueil de la reine arrivé, la cérémonie religieuse en son honneur a débuté en présence de la Première ministre écossaise Nicola Sturgeon, de politiciens écossais ainsi que des représentants d'associations caritatives écossaises dont Elizabeth II était la marraine. AFP

ABONNÉS



« En Ecosse, la question de la monarchie pourrait se poser avec celle de l'indépendance » est à lire sur notre site web et notre application.

soir mag Dès ce lundi



Mort d'Elizabeth II
Notre dossier spécial sur la reine d'Angleterre.



Benoît Magimel
L'acteur français parle de sa relation avec Virginie Efira.



Pradel raconte
L'affaire Soleilland, un crime crapuleux qui a fait trembler la France.



Abonnez-vous dès maintenant !

12 mois au prix de 145 € au lieu de 171,60 € (prix de vente au numéro). Tél. 02-616 20 00 - Fax. 02-225 59 01 - www.soirmag.be